

# ACCÉLÉRER LA RECHERCHE SUR LA COVID ET LES VIRUS ÉMERGENTS

Chacun en est désormais conscient, par leur caractère soudain et leur vitesse de propagation, les virus émergents constituent un enjeu de santé prioritaire. Ainsi, la recherche s'est mobilisée rapidement face à la Covid-19, avec succès. Mais les efforts doivent aujourd'hui se poursuivre pour améliorer la prise en charge des personnes atteintes de formes longues de la Covid et pour prévenir les futures épidémies liées aux virus susceptibles d'apparaître.



« Pour comprendre les mécanismes à l'origine des formes longues de Covid et éviter qu'elles ne deviennent un problème de santé publique, il faut absolument mener davantage de recherches. »

**Valérie Lemarchandel,**  
Directrice scientifique de la FRM

## LES ENJEUX DE LA RECHERCHE

La lutte contre les virus émergents passe par la mise au point de **méthodes de diagnostic rapides**, de nouveaux **traitements** et de **vaccins** efficaces. Dans le cadre de la Covid-19, les chercheurs souhaitent en plus comprendre les mécanismes à l'origine des **symptômes persistants** après l'infection pour une meilleure prise en charge.

## L'ENGAGEMENT DE LA FRM

La FRM s'est engagée dès le début de la crise sanitaire en 2020 : **6,8 millions € ont été collectés et 35 projets de recherche ont été soutenus** dans le cadre de partenariats dédiés. Aujourd'hui, la mobilisation continue : **4 projets dédiés au Covid long** ont été récemment subventionnés **pour un montant de 690 000 €**.

## Mieux comprendre la perte de l'odorat à long terme liée à la Covid-19

La Covid-19 s'accompagne chez presque 60 % des patients d'une perte d'odorat, l'anosmie. La plupart récupèrent en quelques semaines, mais près de 10 % d'entre eux en souffrent encore 6 mois après le début de la maladie, ce qui altère grandement leur qualité de vie. L'équipe de Nicolas Meunier a identifié au sein d'un modèle animal, le hamster doré, les phénomènes cellulaires en jeu lors d'une perte puis d'une récupération rapide de l'odorat à la suite de l'infection. Seulement, aucune étude d'ampleur n'a été menée pour mieux caractériser les cas d'anosmie à long terme. C'est l'objectif du projet de Laëtitia Merle. Il s'agira de se pencher sur les mécanismes en cause dans l'anosmie de long terme en étudiant un groupe de 40 hamsters dorés infectés par le Sars-CoV-2. L'équipe évaluera ensuite l'impact de l'inflammation sur l'évolution de la capacité olfactive. Les chercheurs espèrent ainsi expliquer l'origine des anosmies à long terme et découvrir un traitement efficace.

### LAËTITIA MERLE

Équipe « Coronavirus » dirigée par Nicolas Meunier, Unité « Virologie et immunologie moléculaires », INRAE, Jouy-en-Josas

**FINANCEMENT  
FRM 2021 :  
106 280 €**



© DR

## QUELQUES CHIFFRES SUR LE COVID LONG

- Depuis le début de la pandémie, **plus de 20% des patients** présentent des symptômes persistants de la Covid après 5 semaines et **plus de 10%** des patients après 3 mois<sup>1</sup>.
- Chez les patients hospitalisés pour Covid-19, **60 %** présentent au moins un symptôme après 6 mois et **24 %** au moins 3 symptômes après 6 mois<sup>2</sup>.
- **77 % des patients** atteints de Covid long jugent insoutenable l'impact de leur maladie<sup>3</sup>.
- **48 % des patients** touchés par un Covid long déclarent ne plus être capables de réaliser certaines activités chez eux ou dans le cadre professionnel<sup>3</sup>.

1. HAS, novembre 2021

2. Inserm, mai 2021

3. Inserm, avril 2021